

L'ÉCLAIR

de Roubaix - Tourcoing

ABONNEMENTS

Trois mois 3 fr. 50
Six mois 6 fr. 50
Un an 12 fr. 50

Les abonnements sont reçus dans tous les bureaux de poste.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING

Adresser les manuscrits au Rédacteur en chef, à ROUBAIX

ANNONCES

ON REÇOIT LES ANNONCES
A ROUBAIX, 93, Grande-Rue.
A TOURCOING, 12, Rue Desurmont.
A LILLE, 29, Rue de Fives.

DANS LE MONDE CLÉRIICAL LILLOIS. — L'AFFAIRE GERVAIS

BULLETIN DU JOUR

Une élection sénatoriale

Dimanche dernier, à eu lieu, dans le département du Tarn, que j'ai précédemment rapporté à la Chambre avec tant d'auréole et de talent, une élection sénatoriale qui méritait d'attirer l'attention car, en même temps qu'un échec pour la politique de concentration à droite opérée par MM. Méline et Barthou, elle est une indication précieuse donnée par le suffrage restreint au suffrage universel.

Il y avait en présence, dans cette élection :

- Un radical-socialiste, M. Savary,
- Un réactionnaire, M. Farsac,
- Un modéré, M. Dupuy-Dutemps,
- Un rallié, M. de Berne-Lagarde.

Des trois tours de scrutins qui furent nécessaires, le ressort adversaires de M. Savary s'était entendu contre ce dernier, comme larrons en foire. C'était un essai loyal du pacte conclu entre le gouvernement et les conservateurs; une sorte « de revue des cadres » des troupes qu'on prétend conduire, en mai prochain, à l'assaut de la République.

Au second tour M. de Berne-Lagarde a disparu de la lutte.

Au troisième tour l'ancien ministre Dupuy-Dutemps l'a abandonnée, lui aussi.

M. Savary restait donc seul devant M. Farsac, réactionnaire.

Mais, c'est ici que l'élection est devenue, vraiment intéressante.

Les délégués sénatoriaux en qui le projet avait mis toutes ses espérances, se sont révoltés.

« Ah ! non, on ne les fera pas voter pour un cléricail ! »

L'agitation et l'indignation, d'après les journaux locaux, étaient si vives, que orce fut de sortir un cinquième candidat !

C'est un M. Boularaud qu'on chargea de descendre dans l'arène. Il n'y avait que pour mordre la poussière, car beaucoup d'électeurs, écœurés et outrés du cynisme marchandage dont ils avaient eût aperçu la trame, repoussèrent leurs voix sur le radical-socialiste dont l'élection déjà assurée, fut dès lors un véritable triomphe.

Ainsi, dans un département « travaillé » au bénéfice des réactionnaires avec un ardeur et une tenacité égales à celles des socialistes et des radicaux, le suffrage restreint a hautement félicité les trahisons du cabinet Méline.

Nous disons qu'il y a dans ce fait une indication, — peut être même une leçon, — pour le Suffrage Universel, dans son ensemble, et surtout pour les républicains et les socialistes de Lille, de Roubaix et de Tourcoing.

Si dans le département de Jaurès, des républicains et socialistes craintifs, n'hésitent pas à répudier les compromissions honteuses du pouvoir avec les cléricaux, comment en irait-il ailleurs dans une région qui marche à l'avant-garde de la République; qui a conquis des Hauts de Ville importants, après avoir envoyé Jules Guesde et séver à la Chambre ?

Non, dans le Nord, on ne voudra pas se montrer, en mai prochain, moins énergique, moins conscient, moins déterminé, pour la défense des conquêtes républicaines, que, dimanche, dans le Tarn !

Nous en avons déjà la certitude, mais il ne saurait nous déplaire de appuyer sur des exemples aussi édifiants que catégoriques.

Malgré les sollicitations et les manœuvres, le pays — c'est prouvé, — désavoue la politique de dupes que le ministère préconise et il demeure fidèle aux idées généreuses et larges, à la foi puissante, aux convictions ardentes qui, il y aura dix-huit ans, au mois de mai prochain, presque comme sonnera l'heure du scrutin décisif, le pousseront à l'assaut du cléricailisme et de la réaction, groupés sous le pavois de Mac-Mahon dans les mêmes conditions qu'aujourd'hui sous la houlette de M. Méline.

G. SIAUV-ÉVAUST.

INFORMATIONS

TIrages financiers du 22 mars

Paris, 22 mars.

Obligations de Paris 1898. — Le numéro 240,276 gagne 100,000 fr. Le numéro 146,672 gagne 30,000 fr. Les deux numéros suivants gagnent chacun 10,000 fr. : 477,005 — 434,290. Les quatre numéros suivants gagnent chacun 5,000 fr. : 53,634 — 63,882 — 130,597 et 85,535.

ASCENSION NOUVEAUMENT D'UN BALLON

Berlin, 22 mars.

Un grave accident s'est produit au champ de manœuvres de Tegelhof, près de la caserne de la section aéronautique. Un fort coup de vent a enlevé un ballon captif. Les hommes qui le retenaient furent enlevés à une certaine hauteur et se firent en tombant de graves blessures. Le ballon captif houlait la voiture à laquelle il était attaché. La voiture traîna sur un long parcours, brisant arbres et fils télégraphiques, et, finalement, était précipitée sur un tramway, blessant plusieurs voyageurs.

NOUVELLE EXPÉDITION AU PÔLE NORD

Stockholm, 22 mars.

Le vaisseau Windward, qui a effectué déjà une première croisière dans les mers arctiques, a quitté samedi soir le port de Græsvand. Le navire, complètement réparé, a été muni de nouvelles machines perfectionnées. Il se rend d'abord à New-York où, avant de se diriger vers le pôle Nord, le lieutenant Peary en prendra le commandement définitif.

PROPOS DE L'EXPLOSION DU "MAINE"

Washington, 22 mars.

On ne s'attend pas, dans les cercles officiels, à recevoir avant jeudi le rapport sur l'explosion du Maine.

RECORD DE LA RECRUESCENCE DU FROID EN RUSSIE

St Pétersbourg, 22 mars.

Per suite d'une recrudescence du froid, la mer s'est complètement gelée dans le golfe de Riga.

EXPLOSION DE GRISOU. — QUATORZE VICTIMES

Sydney, 22 mars.

Une explosion s'est produite aujourd'hui dans une mine de charbon près de Newcastle. Quatorze mineurs ont été ensevelis. On craint que d'autres aient été étouffés.

RECORD DE LA RECRUESCENCE DU FROID EN RUSSIE

St Pétersbourg, 22 mars.

Per suite d'une recrudescence du froid, la mer s'est complètement gelée dans le golfe de Riga.

NOUVELLE EXPÉDITION AU PÔLE NORD

Stockholm, 22 mars.

Le vaisseau Windward, qui a effectué déjà une première croisière dans les mers arctiques, a quitté samedi soir le port de Græsvand. Le navire, complètement réparé, a été muni de nouvelles machines perfectionnées. Il se rend d'abord à New-York où, avant de se diriger vers le pôle Nord, le lieutenant Peary en prendra le commandement définitif.

PROPOS DE L'EXPLOSION DU "MAINE"

Washington, 22 mars.

On ne s'attend pas, dans les cercles officiels, à recevoir avant jeudi le rapport sur l'explosion du Maine.

RECORD DE LA RECRUESCENCE DU FROID EN RUSSIE

St Pétersbourg, 22 mars.

Per suite d'une recrudescence du froid, la mer s'est complètement gelée dans le golfe de Riga.

NOUVELLE EXPÉDITION AU PÔLE NORD

Stockholm, 22 mars.

Le vaisseau Windward, qui a effectué déjà une première croisière dans les mers arctiques, a quitté samedi soir le port de Græsvand. Le navire, complètement réparé, a été muni de nouvelles machines perfectionnées. Il se rend d'abord à New-York où, avant de se diriger vers le pôle Nord, le lieutenant Peary en prendra le commandement définitif.

PROPOS DE L'EXPLOSION DU "MAINE"

Washington, 22 mars.

On ne s'attend pas, dans les cercles officiels, à recevoir avant jeudi le rapport sur l'explosion du Maine.

RECORD DE LA RECRUESCENCE DU FROID EN RUSSIE

St Pétersbourg, 22 mars.

Per suite d'une recrudescence du froid, la mer s'est complètement gelée dans le golfe de Riga.

NOUVELLE EXPÉDITION AU PÔLE NORD

Stockholm, 22 mars.

Le vaisseau Windward, qui a effectué déjà une première croisière dans les mers arctiques, a quitté samedi soir le port de Græsvand. Le navire, complètement réparé, a été muni de nouvelles machines perfectionnées. Il se rend d'abord à New-York où, avant de se diriger vers le pôle Nord, le lieutenant Peary en prendra le commandement définitif.

PROPOS DE L'EXPLOSION DU "MAINE"

Washington, 22 mars.

On ne s'attend pas, dans les cercles officiels, à recevoir avant jeudi le rapport sur l'explosion du Maine.

RECORD DE LA RECRUESCENCE DU FROID EN RUSSIE

St Pétersbourg, 22 mars.

Per suite d'une recrudescence du froid, la mer s'est complètement gelée dans le golfe de Riga.

NOUVELLE EXPÉDITION AU PÔLE NORD

Stockholm, 22 mars.

Le vaisseau Windward, qui a effectué déjà une première croisière dans les mers arctiques, a quitté samedi soir le port de Græsvand. Le navire, complètement réparé, a été muni de nouvelles machines perfectionnées. Il se rend d'abord à New-York où, avant de se diriger vers le pôle Nord, le lieutenant Peary en prendra le commandement définitif.

PROPOS DE L'EXPLOSION DU "MAINE"

Washington, 22 mars.

On ne s'attend pas, dans les cercles officiels, à recevoir avant jeudi le rapport sur l'explosion du Maine.

RECORD DE LA RECRUESCENCE DU FROID EN RUSSIE

St Pétersbourg, 22 mars.

Per suite d'une recrudescence du froid, la mer s'est complètement gelée dans le golfe de Riga.

NOUVELLE EXPÉDITION AU PÔLE NORD

Stockholm, 22 mars.

Le vaisseau Windward, qui a effectué déjà une première croisière dans les mers arctiques, a quitté samedi soir le port de Græsvand. Le navire, complètement réparé, a été muni de nouvelles machines perfectionnées. Il se rend d'abord à New-York où, avant de se diriger vers le pôle Nord, le lieutenant Peary en prendra le commandement définitif.

LES DESSOUS DE L'AFFAIRE GERVAIS

Nous avons promis à nos lecteurs de les renseigner d'une façon absolue et complète sur cette scandaleuse affaire qui passionne si vivement l'opinion publique, aussi donnons-nous aujourd'hui de nouveaux détails puisés à une source certaine et qui sont l'expression fidèle de la vérité.

En dévoilant les dessous de cette affaire nous nous inspirons uniquement du droit d'accomplir une œuvre de salubrité publique et de faciliter la tâche de la justice dans la recherche des responsabilités de chacun.

La Genèse des « malheurs » de M. Gervais

Il y a quelques années, le jour où M. Gervais, à la suite de circonstances sur lesquelles nous croyons inutile de nous arrêter, se trouva en présence d'une situation sérieusement obérée, sa première préoccupation fut de chercher le moyen de combler le déficit qu'il avait creusé.

Confier ses soucis à sa famille, M. Gervais ne pouvait y songer !

« S'en ouvrir à des amis, il ne l'osa pas ALORS.

Une seule porte de salut, pensait-il, s'ouvrait à lui : LE JEU et il s'y jeta tête baissée.

A la Bourse

M. Gervais fit à la Bourse de Lille et à celle de Paris de nombreuses et importantes opérations.

Il joua un peu sur toutes les valeurs; après des alternatives de gain et de perte, la guigne noire le poursuivait sans vouloir l'abandonner et après une dernière opération sur les nitrates, encore plus désastreuse que les autres et dans laquelle il perdit près de deux cent mille francs, M. Gervais, à bout de ressources ne sachant de quel côté se tourner, fut conduit à employer pour se procurer de l'argent, des expédients regrettables, sur les incitations d'intermédiaires, plus ou moins recommandables !

Les opérations de M. Gervais

M. Gervais occupait à Lille, tant au Palais que dans la vie publique, une brillante situation qu'il fallait à tout prix sauvegarder.

Malgré la persistance du mauvais sort à son égard et pour ne pas compromettre sa position d'avocat en vue, le chef d'un parti, il devait faire contre « mauvaise fortune, bon cœur », ne rien laisser paraître de ses difficultés et répondre aux engagements pris.

Les 15 et 30 de chaque mois, c'étaient des quinze ou vingt mille francs qu'il fallait régler et bien souvent, dans la caisse de M. Gervais, au lendemain d'une échéance, il eût été difficile de trouver le nécessaire pour les besoins du ménage.

Dans ces conditions, après chaque règlement, sinon le jour même, M. Gervais devait se préoccuper de trouver les fonds de la prochaine échéance.

Jusqu'à ces derniers jours, M. Gervais y allait avisé.

Nous allons voir par quels moyens.

Le Concours des Amis

Dans les débuts, c'est à la bourse d'amis politiques, de confrères ou de magistrats, sans oublier le clergé, que s'adressa M. Gervais.

Le concours de ceux-ci se traduisit de différentes façons.

Les uns prêtèrent directement des fonds à M. Gervais.

Les autres, les plus nombreux, sans lui donner d'argent, acceptèrent de se porter garants des engagements pris par lui.

Ce dernier genre de service fut celui qui séduisit le plus les amis.

M. Gervais leur expliquait qu'il était momentanément gêné, mais qu'avant l'échéance il leur toucherait des fonds qui lui permettraient de régler personnellement la valeur. Dans ces conditions, pas un ami n'osait refuser sa garantie.

C'est pour ces raisons que le jeune N... auquellaisait allusion, notre correspondant d'hier, a été amené à avaliser cent quatre-vingt-treize mille francs de valeurs !

Ces valeurs n'ayant pas été retirées par M. Gervais, c'est la famille qui a dû régler pour sauvegarder son honneur.

Une Bande Noire

Le jour où il eût épuisé son crédit auprès de ses amis, M. Gervais se vit dans la nécessité de recourir à des moyens d'une délicatesse contestable et d'accepter les services d'une bande de gens plus ou moins tarés, l'entrepreneur de financiers plus ou moins véreux, dont la principale profession est de spéculer sur le malheur d'autrui et d'édifier une fortune sur la ruine des autres.

UNE LÉGISLATURE

L'action parlementaire du Parti Socialiste (1892-1898) (Suite)

Depuis 20 ans, le problème des retraites n'a pas fait un pas; le parti ouvrier en a sans cesse promis l'institution; son peu de sympathie pour le prolétariat, les sacrifices qu'il eût dû imposer, d'autres raisons encore ont paralysé son action. C'est la honte du régime politique actuel de n'avoir inscrit que 25 millions dans son budget au titre de la solidarité sociale, alors que son armée, ses colonies, sa dette, toutes ses dépenses parasitaires absorbaient des milliards. Le parti socialiste a essayé de relever la République de cette fétidité en consacrant un droit inébranlable.

Deux projets d'un large développement ont été élaborés au cours de cette législature pour assurer la vieillesse des travailleurs. L'un, celui de Chauvière, alloue 300 francs de rente à l'âge de soixante ans, à tout citoyen qui n'aura pas de ressources annuelles égales. Les sommes nécessaires à l'alimentation de cette caisse nouvelle seraient fournies par divers moyens financiers, taxes additionnelles aux patentes, successions en déshérence, impôts sur les successions et donations.

L'autre projet est inspiré du système dit Escuyer, et après avoir été approuvé par les bureaux du travail, a été soumis à la Chambre par Jaurès, Millerand, Viviani, Gérault-Richard, etc. Millerand, dans son discours du douzième arrondissement, le 12 janvier 1898, en a fait l'une de nos plus belles formes aux élections prochaines.

Il a pour but : 1° d'attribuer des rentes de 500 francs, à soixante ans, aux ouvriers et employés de l'industrie, du commerce, du commerce, de l'agriculture et aux petits cultivateurs; 2° à tout âge d'assurer la gratuité des soins médicaux et pharmaceutiques et 1 fr. 50 d'indemnité par jour de chômage. On évalue à 608 millions la dépense totale. Les intérêts y compris contribueraient à raison de 1 fr. par mois, les employeurs à raison de 50 centimes et le parti d'État à 300 millions serait prélevé sur le rendement de la taxe progressive des successions et de la raffinerie du sucre monopolisée.

Il y a point là, on le voit, une mesure proprement socialiste; mais elle repoussée à la conception la plus haute de la fraternité qu'on puisse établir dans l'ordre capitaliste; elle aurait pour résultat de réaliser, à l'âge de 50 ans, un énorme progrès. Notre parti, en s'emparant de cette formule si disproportionnée qu'elle fut à nos principes, a rendu un service éminent à la démocratie ouvrière (1).

Code civil

Le code civil au cours de la dernière législature, a subi une modification sensuelle par le vote de la loi qui accorde aux femmes la faculté d'être nommées dans les actes de l'état civil, les articles 50 de l'égalité absolue des deux sexes, des reux de relever la femme de la déchéance dont elle se trouve encor frappée, comme sous le régime du droit romain et du droit canon, les socialistes ont voté cette importante réforme.

D'autre part, la question des enfants naturels est revenue à l'ordre du jour. Groussier a déposé une proposition qui les assimile aux enfants légitimes et qui autorise la recherche de la paternité.

Enfin, Gérault-Richard a réclamé la suppression de la contrainte par corps.

Code pénal et d'instruction criminelle

Nos amis ont rédigé au mois d'avril 1894, un projet tendant à la suppression de la peine de mort; il a été rejeté par 335 voix contre 159.

Nos représentants, Viviani et autres, ont également combattu la réforme de l'instruction préalable, votée en novembre 1897, et qui restera l'un des rares progrès acquis depuis 1893. Désormais, le juge d'instruction n'est plus omnipotent; il ne lui est plus possible, dans le silence ou le calme, d'exercer une pression sur l'accusé privé de défenseur; l'avocat a, acquiesce le droit d'assister à tous les interrogatoires et confrontations; la procédure inquisitoriale, tant et si justement flétrie, a vécu.

Armée

On sait, depuis le discours de Millerand au comité du douzième arrondissement que la réduction du service militaire de deux ans sera l'une de nos plus belles formes aux élections prochaines.

Le socialisme est resté fidèle à sa tradition révolutionnaire et pacifique en déposant un projet de désarmement général (proposition Lejeante), fidèle, aussi à sa tradition antimilitariste, en proposant, avec Vaillant la suppression des armées permanentes et la substitution de milices nationales, sédentaires. En même temps, nous réclamons diverses améliorations d'ordre pratique immédiatement réalisables : la mise à la charge de la nation des familles des réservistes et des territoriaux pendant les périodes d'absence des troupes et des vingt-huit jours; la franchise postale pour les soldats en activité, dans leurs correspondances avec leurs familles, etc.

Code de justice militaire

C'est surtout sur le code de justice militaire que nous nous sommes prononcés.

(1) Rappelons encore ici — car la question n'est pas résolue — que la loi sur le service militaire a été développée en 1897, par Gérault-Richard, député à Bastia.

LES VICTIMES

Les victimes se classent en deux catégories : nous négligeons intentionnellement de parler des fournisseurs qui seront réglés à « un guichet » du boulevard de la Liberté, ainsi que nous l'avons déjà dit.

Il y a d'abord les amis qui ont prêté de la main à la main par camaraderie ou confraternité.

Il y a ensuite ceux qui ont donné leur garantie et dont la liste est bien trop longue pour être publiée.

Parmi eux d'ailleurs certains, tel M. H... ont les reins assez solides pour soutenir les pertes importantes qu'ils ont faites.

D'autres, tel M. D... d'une petite ville des environs ont intérêt à ne pas être nommés car peut-être pourraient-ils leur reprocher d'avoir voulu eux aussi faire une opération à gros profits.

Conclusion

C'est à la justice saisie, dit-on, de plaintes régulières, qu'il appartient maintenant de faire la lumière complète dans ce désastre financier.

Il lui appartient de délimiter le degré de responsabilité de l'ancien chef du parti catholique à Lille et s'il est permis à un adversaire politique de formuler un désir, c'est celui d'apprendre que M. Gervais, à part des déclarations regrettables à l'endroit de la victime de son imprudence, que véritablement coupable.

COGNOSCO.

CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 22 mars.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin, sous la présidence de M. Félix Faure.

La date des élections. — Le Conseil a décidé de fixer au dimanche 8 mai la date du premier tour de scrutin pour les élections législatives.

Il a également décidé que le gouvernement ne procédera pas par voie d'ajournement de la Chambre, et qu'il laisserait celle-ci user du droit qui lui appartient de se propager.

Le mouvement épiscopal. — M. Millard a fait signer le mouvement épiscopal suivant sont nommés :

Evêque de St-Claude M. Maillet, vicaire général de Dijon; Evêque d'Evreux, M. Meunier, vicaire général d'Avignon; Evêque du Mans, M. de Bonis, curé de Saint-Roch, à Paris; Evêque de Vannes, M. Latielle, curé de Saint-Amand, à Rodez; Evêque de Troyes, M. de Pelatoc, vicaire général du Puy; Evêque de Soissons, M. de Ramécourt, vicaire général à Arras.

La grève de la Seine. — M. Barthou, ministre de l'intérieur, a entretenu le Conseil de la grève des chantiers de la Seine et des tentatives de conciliation faites pour y mettre fin.

La mobilisation de l'escadre du Nord. — L'amiral Besnard a communiqué à ses collègues les rapports relatifs aux exercices de mobilisation de l'escadre de la mer du Nord, à Brest et à Cherbourg. Il a fait connaître les témoignages de satisfaction qu'il a adressés à cet égard aux préfets maritimes.

La question extérieure. — M. Hanotaux a entretenu le Conseil des questions entretenu son département, il a notamment donné connaissance de l'ensemble des documents qui établissent l'accord entre la France, la Grande-Bretagne et la Russie, en vue de prêter à la Grèce le concours de la garantie des trois puissances.

Le Conseil a autorisé M. Hanotaux à donner l'adhésion de la France à l'entente définitive, sous réserve de l'approbation du Parlement.

Mouvement judiciaire. — Enfin le garde des sceaux a fait signer un mouvement judiciaire comportant les nominations suivantes :

M. Gubian, procureur général à Riom, est nommé à Dijon; M. Carot, président de Chambre à Riom, est nommé procureur général à Riom; M. Boulin, procureur général à Besançon, est nommé à Aix; M. Molines, procureur général à Chambéry, est nommé à Besançon; M. Sourdes, procureur général à Bastia, est nommé à Chambéry; M. Gensoul, procureur de la République à Toulouse, est nommé procureur général à Bastia.

LES DESSOUS DE L'AFFAIRE GERVAIS

Cette bande fut tout ce que l'on peut imaginer de plus hétérogène.

Au premier plan, LES FINANCIERS; ceux qui font suer leur argent, restant dans la coulisse abrités qu'ils sont par des intermédiaires besogneux; lanceurs d'affaires peu scrupuleux, directeurs de sociétés surfeutées n'ayant existé que dans leur imagination, cotoyant journalièrement le Code pénal.

De leur nombre, pour n'en citer que deux, un financier des environs de la rue Lafayette et certain coullissier également parisien qui n'a pas dû être étonné d'apprendre que la faillite de M. Gervais avait été déclarée à la requête de MM. Hiriart et C^e, de la rue St-Marc.

A côté, des petits banquiers de province, escomptant à gros intérêts et acceptant autant de renouvellements qu'on en désire; les plus accommodants et les moins criards, ceux-là préférant se laisser « plumer » que de crier au voleur. Certain banquier d'un chef-lieu de département de la région du Nord se reconnaît aisément.

Enfin toute la cohorte des besogneux ou des nocurs !

Les premiers, gens la plupart du temps affligés d'un passé douteux, d'écarts, sans emploi, trouvent dans leur entremise le pain quotidien.

Ce sont les rabatteurs, ceux que l'on nomme vulgairement les courtiers marrons, constamment à la recherche du fils de famille riche que des revers ou des exigences momentanées poussent à emprunter à deux cents pour cent parce qu'il lui faut de l'argent à tout prix.

Ces gens-là sont la plaie du monde bourgeois, c'est certain; mais cependant nous serions enclins à plus de pitié pour eux que pour ceux qui spéculent sur ces mêmes besoins ne craignant pas de faire signer cinq mille pour un billet de mille francs.

Parmi ces intermédiaires qui travaillaient pour le compte de M. Gervais nous pouvons citer, un Monsieur tiré d'un port voisin qui, lié avec d'honorables négociants en cafés et poivres les entraîna dans cette galère; et certain M. D... de Lille, confident de M. Gervais, dont le rôle consistait surtout à pénétrer auprès des différents financiers, pr leurs ou associés.

A côté de ces deux personnages par une ironie du sort, le catholique servait qu'était M. Gervais, fut amené à utiliser les services de deux juifs !

L'un, M. L. est l'ancien chef de cabinet d'un ancien ministre; c'est l'honorable décoratif, et « décoré » qui donnait dans les grandes circonstances.

L'autre, un sieur M., ancien négociant en draperies, plusieurs fois failli, utilisait ses connaissances spéciales pour l'